

## 20 DÉCEMBRE

**Avant-fête de la Naissance selon la chair  
de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ ;  
et mémoire du saint hiéromartyr Ignace le Théophore**  
(voir au 29 janvier la translation des reliques).

*A parti, de ce jour, le Paraclitique cesse d'être employé jusqu'à la clôture de la sainte Théophanie, c'est-à-dire jusqu'au 14 Janvier.*

### VÊPRES

#### Lucernaire

*Pour l'avant-fête - ton 1*

Peuples, célébrons l'avant-fête de la Nativité du Christ / et, nous transportant en esprit à Bethléem, élevons nos pensées ; / contemplons avec les yeux de notre âme la Vierge qui se dirige vers la grotte / pour enfanter le Seigneur de tous et notre Dieu ; / c'est en voyant la grandeur de ces merveilles / que Joseph qui avait cru ne voir en Lui qu'un homme enveloppé de langes comme un enfant, / comprit de par les événements // qu'il était le vrai Dieu qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Peuples, célébrons l'avant-fête de la Nativité du Christ / et, nous transportant en esprit à Bethléem, élevons nos pensées ; / voyons le grand mystère dans la grotte, car l'Éden s'est ouvert alors que Dieu venait de la Vierge pure, / Lui qui est parfait à la fois dans sa divinité et dans son humanité ; / aussi clamons-Lui : / Saint Dieu, Père sans commencement, / Saint Fort, Fils incarné, / Saint Immortel, Esprit consolateur ; // Trinité sainte, gloire à Toi.

Ciel, entends, terre, prête l'oreille, / car le Fils, le Verbe de Dieu le Père, vient naître d'une vierge inépousée qui enfante sans douleur, / de par la bienveillance de Celui qui L'engendre sans en être altéré / et l'action conjointe du Saint Esprit ; / Bethléem prépare-toi, / Éden ouvre tes portes, / car Celui qui est devient ce qu'il n'était pas, / et le Créateur de toutes choses se laisse modeler, // Lui qui accorde au monde la grande miséricorde.

*Pour le Saint, t. 4*

Bienheureux Ignace, théophore selon ton juste nom, / quand le  
Seigneur te prit dans ses bras par un effet de sa bonté / pour te montrer  
l'enseignement de la suprême philosophie, / tu reçus la lumière aux  
multiples feux / et dans l'abîme insondable des lumières divines tu te  
gorgeas de ses flots comme une éponge ; / c'est pourquoi tu suivis les  
traces de notre Dieu, / le Christ qui t'appelait ; // supplie-le donc de  
sauver et d'illuminer nos âmes.

Lorsque l'ardente flamme brûla ton cœur, / blessé par l'amour de Dieu  
te pressant de marcher vers le Seigneur, / alors, Père très-saint, tu  
t'écrias en des termes fameux : / Je suis le froment de mon Créateur et  
sous la dent des fauves je dois être moulu, / afin de devenir pour le  
Verbe notre Dieu un pain de toute pureté ; // supplie-le donc de sauver  
et d'illuminer nos âmes.

Tu te mis en croix avec le Christ, ô saint évêque Ignace, / en  
prononçant ces paroles divinement inspirées : / Celui que j'aime est  
crucifié, je m'empresse de communier à sa Passion. / C'est alors qu'à  
l'instar du soleil, t'élançant de l'Orient vers l'Occident, tu parcourus ta  
route en l'illuminant, / et tu fus orné de la couronne céleste au  
royaume du Christ ; // supplie-le, bienheureux Père, de sauver et  
d'illuminer nos âmes.

**Gloire, pour le saint, t. 8**

Ignace, porteur de notre Dieu, étreignant le Christ, ton aimé, / en  
 récompense de ton œuvre sacrée au service de l'Évangile du Christ / tu  
 as reçu du Seigneur la grâce de le parfaire dans ton sang ; / toi le  
 froment de l'immortel Jardinier, / sous la mâchoire des fauves tu fus  
 broyé / pour devenir un pain agréable au Sauveur ; // intercède pour  
 nous, Martyr bienheureux.

**Et maintenant... Stichère d'avant-fête**

Bethléem, accueille (la Vierge), / la métropole de Dieu, / car en  
 toi vient naître la Lumière sans déclin ; / anges, émerveillez-  
 vous dans les cieux, / hommes, glorifiez-Le sur la terre, /  
 mages, de Perse apportez un don précieux, / bergers dans les  
 pâturages, chantez harmonieusement l'hymne au Trois-fois-  
 Saint ; // que tout souffle loue le Créateur.

## Apostiches

*Pour l'avant-fête - ton 2*

Bethléem, terre de Juda, demeure lumineuse de celui qui s'est incarné, / prépare une grotte pour le Dieu qui va y naître dans la chair / de la sainte Vierge inépousée // pour sauver tous les hommes.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt.

Venez tous, célébrons avec foi l'avant-fête de la nativité du Christ, / et en guise d'étoile offrons des chants spirituels, / avec les bergers reprenons la glorification des mages. / Il est venu d'un sein virginal, le Salut des hommes, // appelant à lui les fidèles.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur.

Maison d'Ephratha, cité sanctifiée, / gloire des prophètes, // orne la maison où apparaît l'Enfant divin.

*Gloire, pour le Saint, t. 1*

Ignace digne de félicité éternelle, âme endurante et bien trempée, / dans le désir inflexible qui te portait vers ton aimé, / tu disais : Je n'ai plus le feu des passions charnelles, / c'est plutôt l'eau vive qui se trouve en moi ; / elle parle au fond de moi, me disant : C'est vers le Père qu'il faut aller ! / C'est ainsi qu'enflammé par l'Esprit saint, / tu excitas les fauves à te séparer promptement de ce monde / pour t'envoyer vers le Christ que tu aimais : // prie-le de sauver nos âmes.

*Et maintenant, pour l'avant-fête, t. 2*

Voici qu'approche le temps de notre salut, / grotte prépare-toi, / la Vierge vient enfanter ; / Bethléem, terre de Juda, pare-toi et réjouis-toi, / car c'est de toi que notre Seigneur a resplendi ; / écoutez montagnes, collines et environs de la Judée : / le Christ vient afin de sauver l'homme qu'il a créé, // lui qui est l'ami des hommes.

## COMPLIES

*Canon de trois odes, avec l'acrostiche : Le second jour.*

*(Les hirmi sont ceux du Lundi-Saint)*

## Ode 1, t. 2

« Par son ordre divin, le Seigneur assécha la mer infranchissable  
agitée par la houle / et la fit traverser à pied sec au peuple d'Israël. ||  
// Chantons-Le, car Il s'est couvert de gloire. »

Ineffable descente du Verbe de Dieu ! Le Christ se révèle Dieu et homme à la fois, et le Dieu qu'on savait infini vient assumer la forme du serviteur en naissant d'une Vierge immaculée.

Le Christ vient pour servir librement celui dont il revêt la forme à présent, accordant au pauvre Adam, par miséricorde en sa riche divinité, la seconde naissance, merveilleuse restauration.

## Ode 8

« Le feu infatigable sans trêve alimenté, / prit peur et s'écarta  
devant les saints adolescents / dont la pureté du corps égalait celle  
de l'âme ; / la flamme inextinguible faiblit alors que s'élevait l'hymne  
éternelle : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le  
dans tous les siècles. »

Si vous gardez mes commandements, vous serez tous mes parents, dit aux hommes le Christ issu d'entrailles immaculées ; leur donnant la paix, il leur suggère d'humbles pensées et leur apprend à connaître le Seigneur pour lui chanter : Nous t'exaltons dans tous les siècles.

Verbe de Dieu, ton enfantement contraste avec l'ordre charnel, car ni la chair ni le sang ne t'ont formé, mais la présence de l'Esprit saint et l'ombre divine du Très-Haut ; et te reconnaissant comme Seigneur, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

## Ode 9

« Tu as magnifié, ô Christ, la Mère de Dieu qui T'a enfanté ; / par  
elle, ô notre Créateur, Tu T'es revêtu d'un corps semblable au nôtre  
/ et Tu nous délivres de nos égarements. / C'est elle que toutes les  
générations disent bienheureuse // et Toi, Seigneur, que nous  
magnifions. »

Repoussant toute souillure des passions, accueillons d'un cœur pur la venue du Christ, car il vient lui-même en toute pureté porter notre chair et donner à tous par l'Esprit la divine restauration.

Levant les yeux vers l'abaissement du Christ, dominons nos passions terrestres, pratiquons le bon zèle, sans pensées hautaines, à l'école de la foi soyons humbles en esprit, afin d'exalter par nos actions sublimes celui qu'une Vierge s'appête à enfanter.

## MATINES

**Troaire du saint - ton 4**

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et  
 hiérarque Ignace, / tu es devenu leur successeur sur leur trône /  
 et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la  
 voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas  
 fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la  
 défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour  
 qu'il sauve nos âmes.

**Troaire de l'avant-fête - ton 4**

Prépare-toi, Bethléem, / car l'Éden s'est ouvert à tous ; / pare-  
 toi, Éphratha, / car dans la grotte l'Arbre de vie a fleuri de la  
 Vierge ; / son sein est devenu le paradis / dans lequel est planté  
 un jardin divin : / si nous mangeons de son fruit, nous vivrons ; /  
 nous ne mourrons pas comme Adam ; // le Christ naît pour  
 relever son image autrefois déçue.

**Cathisme I, t. 1**

Celui qui fit pencher les cieus et a demeuré dans la Vierge / vient naître en  
 la chair dans la grotte de Bethléem, ainsi qu'il est écrit, / et se montrer  
 comme un enfant nouveau-né, / lui qui fait vivre les enfants dans le sein ; /  
 dans l'allégresse allons tous maintenant à sa rencontre // dans la droiture de  
 nos cœurs.

**Cathisme II, t. 1**

Exulte, Sion, Bethléem, prépare-toi : / car, par l'étoile qu'il envoie, / celui  
 qui tient l'univers entre ses mains / annonce sa condescendance qui ne peut  
 être mesurée ; / celui devant qui tremblent en effet les puissances des cieus  
 vient au monde en vérité, // naissant de la Vierge sans subir de  
 changement, lui le seul Ami des hommes.

*Après le Psaume 50, canon d'avant-fête, avec l'acrostiche : Cette hymne d'avant-fête est chantée par Joseph ; puis le canon du Saint, œuvre d'André de Crète.*

## Ode I, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Commençons en ce jour à célébrer l'avant-fête de la Naissance du Christ, enfanté corporellement par la Vierge Mère en la grotte de Bethléem dans son infinie miséricorde.

Me déliant des liens du péché, voici enveloppé de langes et exposé sous nos yeux comme un enfant dans la mangeoire le Dieu qui précède toute éternité. Gloire à sa puissance infinie.

L'Eden s'entr'ouvre, Seigneur, car dans la ville de Bethléem la virginale servante de Dieu t'enfante en la chair. Nous chantons avec crainte ton œuvre de salut.

Voici qu'est accomplie maintenant la prophétie d'Isaïe, ô Toute-sainte, car tu viens enfanter dans la grotte le Fils intemporel ; toute la terre en exulte de joie.

\*

Exultons de joie en cette fête lumineuse ! C'est ainsi que le martyr Ignace invite saintement l'Eglise du Christ à son martyr digne de nos chants.

Ta glorieuse mémoire, nous la vénérons, bienheureux Ignace, et par des hymnes nous célébrons la couronne que reçut ton chef sacré, digne de félicité éternelle.

Comme un astre de l'Eglise et des plus brillants, tu illumines les confins de l'univers, car tu éclaires le Couchant, toi qui es venu du Levant.

Imitant Paul dans les périls qu'il affronta en tous lieux, martyr Ignace, dans les chaînes tu n'as pas cessé d'affermir les Eglises du Christ par tes nombreuses lettres.

Trinité suprême, Divinité unique, Unité en trois personnes, sauve et prends en pitié ceux qui te chantent dans la foi : Saint, saint, saint es-tu, Dieu Créateur.

Paradis, prépare-toi, car Ephratha s'apprête pour le Créateur qui doit être enfanté par la Vierge en la grotte de Bethléem, dans son infinie miséricorde.

## Ode 3

« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ;  
/ sur cette pierre le Christ affermit son Eglise // qu'il a rachetée du  
milieu des nations. »

Connaissant l'incarnation du Christ par l'Esprit saint, Isaïe en parle d'avance clairement : Le Seigneur vient au monde d'une Vierge comme un enfant pour nous renouveler, et sur ses épaules repose la royauté.

Déjà un astre s'est levé de la tribu de Juda ; des Rois l'ont reconnu et font route depuis l'Orient ; ils se hâtent, afin de voir le Christ enfanté dans la chair à Bethléem.

Que toute la création, avant la fête, chante pour celui que le Père a engendré avant l'aurore et qui se lève maintenant de la Vierge, prenant chair de merveilleuse façon à Bethléem, dans son infinie miséricorde !

\*

Bienheureux, tu fus en vérité la figure des combats sacrés ; colonne de patience et modèle de fermeté, support de l'Eglise et soutien de la foi, tu as donné l'exemple des vertus, et pour tes saintes luttes tu fus couronné par le Christ.

Père Théophore, tu méritas d'être appelé de ce nom : encore enfant, tu fus porté en offrande au Seigneur qui nous a dit lui-même : Soyez pour moi comme un de ces enfants.

Quel lieu tes souffrances n'ont sanctifié ? Quel endroit ne t'a connu, saint Martyr ? Quelle prison ou presque ne t'a point reçu dans tes chaînes de témoin du Christ ? Car le zèle de Dieu t'incitait au combat.

Etant le pur froment de notre Dieu, disais-tu, je vais me faire moudre sous la dent des lions ; que les bêtes sauvages broient mes os, qu'elles dévorent mes membres et que je sois leur proie, afin que je devienne un agréable pain aux yeux du Christ !

Achevant nouvellement ta sainte course de martyr, tu as montré au combat un courage inégalé par tous tes devanciers, enflammé que tu étais par le désir de l'amour éternel qui allumait ton âme comme un feu.

L'évêque martyr, dans la ferveur de son esprit, s'écriait avec amour au milieu des périls : Je m'attache au Christ dans l'allégresse, je me trouve crucifié avec lui, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

J'adore le Dieu unique en trois personnes comme principe et comme fin de tous les êtres qui sont et qui seront, le Père inengendré, le Verbe qu'il engendre dans l'éternité et l'Esprit saint qui procède de lui.

Qu'Isaïe se lève, proclamant : Voici, la Vierge porte dans le sein et enfante dans une grotte notre Rédempteur ; et le nom de cet enfant sera Jésus, Dieu avec nous, Emmanuel Sabaoth !

**Kondakion de l'avant-fête - ton 1 :**

Réjouis-toi, Bethléem, prépare-toi, Éphratha, / car la Vierge  
s'empresse d'enfanter le grand Pasteur qu'elle porte en son  
sein ; / à cette vue les Pères théophores se réjouissent // et,  
avec les bergers, chantent la Vierge qui allaite.

**Ikos**

Abraham, l'ami de Dieu, le vénérable Isaac, Jacob et toute l'assemblée des saints  
élus de Dieu se réjouissent, ô Vierge, à la vue de la lumière éclatante de ton enfant  
et, par des paroles d'allégresse, mènent toute la création à ta rencontre ; car tu  
apportes la joie à tous, toi qui as conçu dans ton sein celui qui a été vu jadis à  
Babylone, qui a sauvé du feu les adolescents injustement jetés dans la fournaise et  
qui au-delà de tout entendement t'a fait connaître. Aussi tous célèbrent-ils celui qu'ils  
voient dans les bras de la jeune mère // et chantent la Vierge qui allaite.

**Cathisme du Saint, t. 8**

Tu t'es levé de l'Orient comme un astre / et sous les rayons de tes paroles pleines  
de lumière tu illuminas le monde pour en dissiper l'obscurité ; / ayant mené  
comme Paul ta course à noble fin, tu affrontas les dangers parmi les peuples et  
les cités ; / sous les dents des fauves tu fus moulu comme du blé et devins un  
pain d'offrande pour ton Seigneur ; / Père théophore Ignace, prie le Christ notre  
Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de  
tout cœur ta sainte mémoire.

**Gloire, t. 3**

Ayant reçu du Christ l'imposition des mains, / tu fis resplendir ton ornement  
d'évêque, Porteur-de-Dieu, / et tu atteignis en vérité le martyr désiré, / car tu  
incitas les fauves à te séparer du monde, / glorieux Martyr imitateur de saint  
Paul ; // et comme lui, Père saint, c'est à Rome que tu rendis dignement ton  
témoignage.

**Et maintenant...**

Que la terre en ses confins s'emplisse de joie ! / Voici qu'en effet la Mère de  
Dieu s'apprête à enfanter le Roi de l'univers, / merveille qu'il est impossible  
d'exprimer ! / L'Infini commence dans le temps, l'Incorporel se revêt de notre  
chair, / la grotte reçoit celui qui tient le monde en sa main. // Bethléem, exulte,  
création, célèbre par des danses l'avant-fête du salut.

## Ode 4

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Montagnes et collines, avec les arbres de la forêt, fleuves, mers et tout ce qui respire et vit, exultez de joie, puisque s'approche le Salut, car le Christ Jésus vient naître de la Vierge en la cité de Bethléem.

Prends ta harpe, prophète David, et chante clairement dans l'Esprit saint : Par la Vierge est enfanté sans confusion celui qu'avant l'aurore le sein du Père a fait briller, le Seigneur de gloire, le Christ notre Dieu.

Verbe enfanté selon la chair, Comment va t'accueillir l'étroite grotte en sa trop grande simplicité ? Comment seras-tu enveloppé de langes, toi qui entoures le ciel de nuées ? Et comment dans la mangeoire d'animaux sans raison vas-tu reposer comme un enfant sans parole ?

\*

Saint évêque, tu éclairas la terre de l'éclat de tes combats dans tes chaînes de captif ; suivant la course du soleil, en effet, c'est du Levant que tu illuminas le Couchant sous les rayons de ton martyre.

Enchaîné comme Paul à des fauves spirituels, tu te rendis à Rome, saint Martyr Ignace ; mais dans tes liens tu ne cessais de soutenir les Eglises, et d'écrire pour encourager les évêques du Christ en chaque cité.

Que les crocs des fauves soient pour moi l'immolation et leur ventre mon sépulcre, disais-tu, Martyr ; que nul ne trouble, que nul ne brise ma résolution, car je vais me faire moudre comme le blé, pour devenir un pain agréable au Seigneur.

C'est au Christ que je désire appartenir, c'est lui seul que j'aime, je suis tout à lui, disais-tu, Martyr, et je cours vers lui sur ses pas ; que ce soit le feu, le glaive, je supporte tout, même les fauves, pour le rencontrer.

Tu parcourus l'arène avec une âme pleine de ferveur, vaillant Martyr, blessé par le désir du Christ que tu aimais ; le respirant et le suivant, tu supportas les plus pénibles tourments.

Fidèles, glorifions de nos voix incessantes la Trinité dans l'Unité : Dieu unique que nous adorons en trois personnes et que, sans les confondre, nous chantons, Trinité consubstantielle, gloire à toi.

Tu daignas être enfanté pour nous sous terre, dans la grotte, toi notre Dieu, partageant notre misère en ta miséricorde ; et, t'incarnant de la Vierge, tu demeuras le seul Fils pour ton Père et pour ta Mère.

## Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / nous ne connaissons nul autre  
 Dieu que toi, / c'est ton nom que nous proclamons ; // tu es le Dieu des  
 vivants et des morts. »

Que dans l'allégresse les nuées fassent pleuvoir la douceur ! Car voici, déjà s'approche  
 le Seigneur ; dans une simple grotte et comme un enfant il va naître de la Vierge  
 immaculée.

Exultez, divins Prophètes du Seigneur, car en naissant comme un petit enfant, le  
 Christ, lui la vérité, vient accomplir ce que jadis votre bouche avait prédit.

Ouvre-toi, Eden jadis fermé pour moi, à la vue du Christ qui dans la chair se fait enfant  
 et par la Vierge a bien voulu être enfanté dans la cité de Bethléem.

\*

Tel est le grand prêtre qu'il nous fallait, sage, fidèle, saint, innocent, immaculé ; disant  
 cela, Paul esquissait déjà la sainteté de ton genre de vie.

Possédant la citadelle de ta vie comme exacte mesure et comme exemple de foi, c'est  
 vers elle, Père, que nous montons, nous les amants de la gloire d'antan.

Imitant l'apôtre Paul et ses hauts-faits, comme lui tu t'exposas à tout danger, Évêque  
 martyr digne de toute admiration, aurore du Levant, étoile du Couchant.

Emmené captif vers ta Passion, évêque Ignace, prisonnier du Christ, tu écrivais aux  
 Eglises et aux cités, les affermissant toutes dans la confession de la foi.

Martyr et Pasteur qui es pour nous la colonne, la base et le rempart, assure à notre  
 Eglise une concorde qui ne branle pas, dans la confession chrétienne de la vérité.

Aux trois Personnes jouissant de même honneur ma louange et mon adoration ; je  
 glorifie l'indivise Trinité consubstantielle dans l'éternité.

Devenant semblable aux hommes grâce à toi, Epouse de Dieu, Dieu se fait enfant pour  
 nous ; il demeure sans le moindre changement et se montre Dieu fait homme en la  
 chair.

## Ode 6

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde, gloire à Toi. »

Par un astre éblouissant, le ciel révèle sur terre, aux scrutateurs des astres, le Roi céleste qui pour nous maintenant est enfanté dans la cité de David.

Le Prophète s'exprime clairement en disant : Exulte et danse, maison d'Ephratha, Bethléem, où notre Dieu se révélera, né de la Vierge.

Dans la grotte à Bethléem la Vierge enfante le Créateur de l'univers, notre Dieu, et l'entourant de langes comme on fait d'un mortel, le dépose en la mangeoire des bestiaux.

\*

Ayant aimé sans faille ton véritable aimé, embrasé pour lui d'un feu spirituel, martyr Ignace, tu portais en toi cette eau vive qui te parlait.

Bien que buvant au calice nouveau du Christ, tu préféras les souffrances à la vie et tu t'écriais dans ta soif : Tout cela ne vaut pas la vie que je rencontrerai.

Quand tu rendis le témoignage que ta conscience te dictait, la vue des fauves s'élançant ne t'a pas figé, et la crainte ne t'a pas saisi d'être moulu comme du blé sous leurs molaires.

Dans l'ardeur de ton amour pour le Christ, noble Athlète, tu courus vers le feu des supplices, comme si ce fût vers la rosée du matin, pour y rejoindre l'éternel Aimé.

Tes longues épreuves, tes infrangibles liens, le feu de la persécution, les déchirements que tu subis à Rome, tu les as tenus pour rien par amour pour le Christ.

Suprême Trinité, Dieu unique et très-bon, Père, Fils et saint Esprit, prends en pitié les adorateurs de ta Majesté divine.

Prépare-toi, Bethléem, pare-toi, Ephratha : celui que le Père engendre sans mère dans le ciel, voici qu'une Mère l'enfante sans père, l'ayant conçu et porté comme un enfant pour nous sauver.

**Kondakion du saint - ton 3**

Le jour lumineux de ton glorieux martyr, / ô saint Ignace, / annonce à tous celui qui va naître dans une crèche ; / toi qui aspirais à goûter aux délices de son amour, / tu t'es hâté d'aller au devant des bêtes pour être dévoré ; // c'est pourquoi, ô très sage Ignace, tu as reçu le nom de Théophore.

**Ikos**

Abraham immolant jadis son fils préfigura l'immolation de celui qui tient dans sa main le monde entier et veut être enfanté dans une grotte à présent ; toi aussi, Père saint, tu désiras t'offrir entièrement comme victime ; devenu un aliment pour les fauves, tu fus pour ton Créateur un pur froment pour être déposé dans les greniers célestes et jouir en l'éternité de son amour ; pour lui, martyr Ignace, tu quittas le monde et tu reçus le nom de Théophore.

## Synaxaire

Le 20 Décembre, mémoire du saint hiéromartyr Ignace le Théophore.

Des lions tu possédais le courage et l'audace / et roi, le communiant du mystique repas / pour être leur pâture tu presses le pas. / Le vingt, sous leurs mâchoires disparaît Ignace.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent pas touchés ni gênés  
par le feu ; / et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en  
chantant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Prédisant l'avènement corporel du Christ, le prophète Jérémie s'écria : Dieu se montre sur terre dans un corps, il ouvre le chemin de la connaissance en naissant d'une Mère à Bethléem.

Voici, poussé sur la racine de Jessé, le rameau qui porte comme fleur le Christ ; sur celui qui naît dans la grotte maintenant repose l'esprit d'intelligence et de conseil et de connaissance de Dieu.

Écoutons les saintes paroles : Pour nous le Seigneur naît comme un enfant ; sur ses épaules repose la royauté, on l'appelle Messager du Grand Conseil du Père, Christ et prince de la paix.

\*

Ignace, tu n'avais plus en toi le feu des passions charnelles, mais l'eau vive qui t'appelait et te disait : Là-haut, allons vers le Père dans la foi ; une eau jaillissante qui de cette vie nous entraîne avec elle vers la vie.

Que les dents des fauves soient pour moi les glaives ou les couteaux de mon immolation ; que mon sépulcre soit le ventre des lions et qu'avant leur corruption le feu s'empare de mes restes charnels !

Celle que j'aime n'est pas la vie corporelle, car je désire vivre dans l'esprit ; ma vie, c'est le Christ, l'amour de Dieu, c'est lui que j'aime, je vais à lui et mon attente, c'est de le trouver.

Douce pour moi sera la mort, agréable la douleur des tourments, bienvenues les bêtes, et le feu sera pour moi comme une rosée, si j'y trouve la vie, et je me hâte de mourir pour vivre avec le Christ.

Chantons une hymne pour la Trinité, glorifiant le Père, le Fils et l'Esprit saint, Dieu unique que par trois fois nous célébrons, chantant : Saint, saint, saint est le Dieu de nos Pères.

Celui qu'ont annoncé jadis les prophéties, le voici tout proche, c'est l'enfant conçu par la Vierge ; Adam se réjouit, la première ancêtre est délivrée de ses douleurs, David aussi exulte comme ancêtre de Marie.

## Ode 8

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le Seigneur vient parmi les siens en son merveilleux enfantement ; accueillons-le, pour que l'enfant, né dans la grotte, après l'exil nous donne de goûter de nouveau aux délices du Paradis.

Le voici présent parmi nous celui qui nous rappelle à lui ; faisons vite retentir nos chants les plus joyeux, et d'avance célébrons par nos hymnes celui que l'étroitesse de la grotte accueillera.

Voici qu'il accomplit son serment, le Seigneur, en nous donnant sa propre Mère de la semence de David, la Vierge, et à son tour il en naît selon la chair, enfanté dans la cité de Bethléem de façon merveilleuse.

\*

Qu'Ignace le grand prêtre soit doublement célébré, comme il fut couronné, en martyr et en pasteur ; ayant lutté par amour de Dieu et désirant en être aimé, il n'a pas refusé de souffrir.

Désirant boire après le Christ au calice de sa Passion, tu accourus en captif vers l'arène, saint Martyr, sans cesser de t'écrier : J'ai soif de l'amour du Christ dans les siècles.

Tu parcourus généreusement la terre sur les chemins de la foi, comme le soleil d'un bout à l'autre du ciel ; et t'étant couché sans déclin de la terre vers le Christ, tu brilles avec lui de la lumière immortelle.

Tu as parcouru dans les chaînes la terre entière en nous embaumant de tes exploits, nous ses habitants ; et maintenant, après la fin, comme un lis des champs, tu nous combles de parfum.

Chantons la Trinité en l'unique substance et vénérons l'Unité en trois personnes ; unique est la nature de la Divinité, mais trois sont les aspects, sans division ni confusion.

En Jacob un astre s'est levé, c'est le Christ que viennent célébrer les Mages en la cité de Bethléem pour chanter et vénérer celui que la Mère de Dieu enfante d'un sein pur, et se prosterner devant lui.

## Ode 9

« La source vivifiante qui ne tarit pas, / le chandelier de la Lumière  
 tout-doré, le temple vivant du Seigneur, / son tabernacle immaculé  
 plus vaste que la terre et le ciel, // c'est la Mère de Dieu que nous  
 fidèles, nous magnifions. »

Tressaillons de joie avec les Patriarches, avec tous les Justes et les saints Prophètes, car la Vierge enfante maintenant dans la cité de David le Seigneur Jésus, la rédemption, la lumière, la vie, le salut.

Déjà se sont ouvertes les portes\* du Verbe en sa divine incarnation ; que les cieux se réjouissent, que les Anges exultent et qu'à leur joie sur terre s'unissent en esprit les hommes, avec les Mages et les Bergers. \* DG. dit : *propylées*.

La Vierge, ce vase spirituel, porte le Christ comme un inépuisable parfum et s'avance dans l'Esprit pour le répandre dans la grotte de Bethléem, afin que nos âmes soient comblées de sa bonne odeur.

\*

Le Théophore nous reçoit à son banquet, nous présentant de saints exploits. Venez, tous les amis des Martyrs, cueillons les fleurs mystiques des cantiques les plus beaux pour en couronner leur chef.

Par tes combats, saint évêque, tu rendis plus saint ton ornement sacré ; c'est pourquoi, portant couronne doublement, évêque-martyr, dans le ciel avec les chœurs des Martyrs et des Pasteurs tu chantes le Christ notre Dieu.

Je suis le pur froment de notre Dieu, disais-tu, et je serai broyé sous les dents des fauves afin de devenir un pain très-pur et consacré au Seigneur, mon aimé, dont l'amour bannit la crainte de la mort.

Dédaignant les choses d'ici-bas pour servir les mystères d'en-haut, en tant que prêtre et victime à la fois, Ignace, c'est toi-même que tu sacrifies par le martyre et comme un culte immaculé, te préparant pour les bêtes et pour le feu.

Si le ventre des lions t'a servi de tombeau, c'est en Sion que tu demeures maintenant, et tu vis en l'Esprit saint qui renouvelle et vivifie, régnaant avec le Christ dans le ciel et jouissant de sa beauté.

Rayonnant de lumière inaccessible et demeurant dans les parvis d'en-haut, saint évêque Ignace, prie constamment notre Dieu, ne cesse pas d'intercéder auprès du Créateur pour les brebis de ton bercail.

Célébrons sans cesse notre Dieu, notre vie, notre suprême lumière, Père, Fils et saint Esprit, en trois personnes et une seule divinité, unique Trinité consubstantielle et d'égale majesté.

Réjouis-toi, cité vivante où notre Dieu a bien voulu trouver abri ; car sans quitter le ciel très-haut, c'est en toi qu'il descendit comme pluie sur terre, Mère de Dieu très-pure, pour être enfanté dans la cité de Bethléem.

**Exapostilaire d'avant-fête (t. 3)**

Grotte de Bethléem, prépare-toi, Crèche, accueille aussi le Dieu infini que cernent les limites de la chair, car il vient pour être enfanté, comme bon lui a semblé.

**Exapostilaire du Saint (t. 2)**

Je suis le froment du Dieu Sauveur, disais-tu, sous les dents des fauves il me faut être broyé maintenant, pour être un pain agréable, immaculé aux yeux de la sainte Trinité ; en sa présence souviens-toi de nous tous qui célébrons ton souvenir lumineux, Ignace Théophore, évêque et martyr.

**t. 3**

Comme blessé par l'amour de ton Seigneur, tu disais : Le Christ, mon bien-aimé, fut crucifié de plein gré ; c'est pourquoi j'ai soif d'être aimé de lui et je vis pour l'aimer ; et je désire communier à sa Passion tout comme à son Royaume dans le ciel.

**Pour l'avant-fête**

Fidèles, faisons retentir dès maintenant nos chants de fête pour la Naissance du Christ, car il vient pour être enfanté à Bethléem par la Vierge comme un enfant de mortel et se fera voir à nos yeux enveloppé de langes, lui qui précède les limites du temps.

## Laudes, t. 6

*Ceuvre de Romain le Mélode, alphabétique ; continue aux Laudes des 21, 22 et 23 Décembre*

Avancez, Puissances angéliques ; / préparez la crèche, vous les gens  
de Bethléem, / le Verbe vient au monde, en effet, / voici qu'arrive la  
Sagesse de Dieu ; / Eglise, reçois les marques d'affection ; / peuples,  
disons pour la joie de la Mère de Dieu : // Bénie soit ta venue, ô notre  
Dieu, gloire à toi. (2 fois)

Dans la grotte se lève l'étoile de Jacob ; / venez, célébrant l'avant-fête,  
nous aussi, / avec les Mages pressons le pas, / allons à la rencontre des  
Bergers, / contemplons dans ses langes notre Dieu, / voyons une  
Vierge qui allaite : mystérieuse vision ! // Le Christ vient au monde, le  
Roi d'Israël.

Collines, distillez la douceur ; / voici que de Théman vient notre  
Dieu ; / que lui soient soumises les nations ! / Prophètes, réjouissez-  
vous, Patriarches, exultez, / formez sur terre des chœurs dignes de  
Dieu, / le Prince fort et grand, le Christ est enfanté ; // et sur la terre  
paraît le Roi des cieux.

Le Créateur vient élever les mortels de terre, / renouvelant l'image du  
Roi ; / chantez votre allégresse, Puissances d'en-haut ; / le mur de la  
haine est abattu, / celui qu'on attendait, le voici, / car Dieu se fait  
mortel ; // le Christ vient au monde, le Roi d'Israël.

Fidèles, venez à la rencontre du Créateur qui sur terre va se lever d'une  
Vierge ; / rayonnons de pureté, faisons luire nos vertus, / dans la  
crainte et l'allégresse préparons-nous à voir en esprit le Christ petit  
enfant // qui divinise les mortels par suprême bonté.

**Gloire...**

Le Christ approche ; / Bethléem, prépare-toi, le salut des nations brille  
 déjà ; / prépare la crèche et rassemble les Bergers, appelle les Mages  
 depuis l'Orient ; / et les chœurs spirituels des Puissances incorporelles  
 s'écrient : // Voici que sur terre paraît le Roi des cieux.

**Et maintenant...**

Menteur insensé qui déformes la Loi, puissent te dévorer la jalousie et  
 le feu ; / voici en effet, selon les paroles d'Isaïe, / que la Vierge a  
 conçu en ses entrailles et dépose le Roi dans la crèche ; // c'est  
 pourquoi disparaissent tous les dynastes de la tribu de Juda.

## Apostiches

*Pour l'avant-fête - ton 4*

Bethléem, prépare-toi, / cité de Sion, fais entendre tes chants, / réjouis-toi, désert, à la nouvelle de la joie ; / l'étoile s'avance annonçant à Bethléem / l'enfantement du Christ qui doit arriver ; / la grotte accueille celui que nul espace ne peut cerner ; / la crèche se prépare, elle aussi, / à recevoir la vie éternelle ; / disons-lui tous et chantons : // Sauve nos âmes, Jésus, notre Dieu incarné pour nous.

v. Dieu viendra du Midi, et le Saint de la montagne ombragée par la forêt. (Ha 3,3)

Le Christ qui arrive, notre Dieu, / viendra et ne tardera pas ; / et celui qui naît de l'Épouse inépousée, on le verra reposer dans la grotte ; / crèche des bestiaux, accueille celui que le ciel même ne peut contenir, / car dans ses langes tu vas recevoir le Verbe qui nous délie de la déraison. / L'étoile en fait le récit, / les Mages se prosternent devant lui à la vue du miracle les étonnant ; // et les Anges chantent, voyant sur terre la rédemption du genre humain.

v. Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai été saisi de crainte ; Seigneur, j'ai considéré tes œuvres, et j'ai été frappé de stupeur. (Ha 3,2)

Isaïe, danse d'allégresse, / reçois le Verbe de Dieu ; / prophétise à la Vierge Marie / que le buisson enflammé par le feu / ne sera pas consumé par l'incandescence de notre Dieu. / Que Bethléem se prépare et que l'Éden ouvre sa porte ! / Que les Mages s'avancent pour voir enveloppé de langes dans la crèche des animaux / le salut que l'étoile a désigné au-dessus de la grotte, // le Seigneur qui donne la vie, le Sauveur du genre humain !

**Gloire, pour le Saint, t. 1**

Colonne vivante et image animée, / saint Ignace porteur-de-Dieu, /  
 voici venue ta fête de chaque année / proclamant ta doctrine et tes  
 exploits sublimes, / ta résistance pour la foi jusqu'au don de ton sang, /  
 ta bienheureuse parole de renommée éternelle, disant : / Je suis le  
 froment de notre Dieu / et sous les dents des fauves je dois être broyé. |  
 / Toi qui fus l'imitateur de la Passion du Christ, // intercède pour que  
 nos âmes soient sauvées.

**Et maintenant, pour l'avant-fête, t. 6**

Ô grotte, pare-toi, / car celle qui porte le Christ dans son sein  
 s'avance ; / et toi, crèche, accueille celui qui par sa parole a  
 délivré les hommes de la déraison ; / bergers qui veillez dans  
 les champs, / soyez les témoins du miracle prodigieux ; / et  
 vous, mages de Perse, apportez au Roi l'or, l'encens et la  
 myrrhe ; / car le Seigneur est apparu venant de la Vierge, sa  
 mère / qui s'est inclinée devant lui comme une servante et l'a  
 adoré / en disant à celui qu'elle tenait dans ses bras : /  
 Comment es-Tu venu en moi, comment es-Tu sorti de moi, //  
 mon Libérateur et mon Dieu ?

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*